L'Asma 35 vient de fêter ses 40 ans !



C'est l'occasion pour moi de me remémorer quelques souvenirs.
Il faut dire que j'ai eu le temps d'en engranger puisque j'ai passé de nombreuses années au sein du Conseil d'Administration : D'abord Administrateur ensuite responsable de la commission « Sports » puis 2 mandats de vice-Président et enfin 2 mandats de Président entre 2003 et 2012.
Henri Janson. (Octobre 2026)

_____

J'ai beaucoup aimé travailler avec les personnes autour de moi que ce soit les responsables de commissions ou les porteurs de projets. J'ai apprécié leur enthousiasme et leur implication au service de la communauté de travail.

Je tiens particulièrement à mettre en avant les secrétaires ainsi que les trésorières et trésoriers qui malgré une charge de travail importante s'acquittaient de leur tâche non pas en cachette mais dans la plus grande discrétion. (Généralement sur le temps de pause de midi) car œuvrer pour l'Asma n'était pas toujours bien perçu par les Chefs de Service malgré la Circulaire Ministérielle qui leur imposait la plus grande tolérance.

Il y a eu une période de transition entre mes 2 mandats de Président.
En effet, j'ai mis fin à mes fonctions avant l'échéance du premier mandat car, il faut le rappeler, le Président est responsable de tout ce qui se passe sous son autorité. Or il se trouve que certaines décisions ou activités étaient mises en œuvre sans mon aval.

Je pense particulièrement à ce voyage à Megève avec le car de ramassage scolaire du lycée agricole de St Aubin. Un véhicule qui n'était pas vraiment adapté pour les longs trajets : Manque de confort et surtout absence de soute à bagages ! Les valises et les sacs encombraient l'allée centrale ainsi que les marches de la porte de sortie à l'arrière. L'issue de secours était condamnée. Ma responsabilité aurait donc été lourdement engagée en cas de contrôle ou d'accident.
Cette expédition a été la goutte d'eau qui a mis le feu aux poudres ! (Ou, si vous préférez, c'est l'étincelle qui a fait déborder le vase !).

Lors des élections suivantes, je suis revenu à la tête d'une nouvelle liste constituée de quelques dissidents et de nouveaux venus. Nous avons remporté la victoire de justesse !

(11sièges contre 9 !).
C'était la première fois dans l'histoire de l'Asma 35 que 2 listes se présentaient aux suffrages des agents.
Les premières réunions du CA ont été un peu mouvementées mais très vite nous avons revu le règlement intérieur pour restaurer la transparence et la démocratie.

Dès le début, j'ai pris une décision en apparence anecdotique et désagréable mais qui a eu un peu plus tard des effets positifs.
Je pense à notre local dans les sous-sols de la DDA :
Parfois, des représentants en parfums, en bijoux fantaisie ou en lingerie féminine venaient y présenter leurs produits. Des affiches placardées un peu partout dans les couloirs indiquaient : « *Vente de lingerie au local Asma !* ».
Je considérais que l'Asma n'était pas là pour contribuer à la vente de petites culottes !

De plus ce local servait également occasionnellement de lieu de stockage pour des caisses de vin acquises lors d'achats groupés.
Nous ne devions en aucun cas participer à la promotion de l'alcool.
Certes, je n'étais pas hostile à ces 2 activités mais je ne pouvais concevoir qu'elles soient réalisées dans nos locaux et avec notre bénédiction.

J'ai donc mis fin à ces pratiques. Cela a fait grincer quelques dents mais, curieusement nous avons rapidement gagné en respectabilité auprès de l'Administration notamment lorsqu'il s'est agi de négocier l'attribution d'un bureau plus clair et plus spacieux.

Je souhaite également rendre hommage à celles et ceux qui, en dehors du CA, ont fait honneur à l'Asma 35 un peu partout en France. Je veux parler des joueurs de football et des joueuses et joueurs de tennis qui nous ont rapporté des coupes et des médailles lors des compétitions nationales. (Une « Salle des trophées » doit encore exister aujourd'hui quelque part dans les locaux de la DDA.).

Je suis désormais le plus ancien Président de l'Asma encore vivant et ma mémoire fonctionne toujours. Je ne raconterai pas toutes les activités que nous avons menées ni tous les voyages que nous avons effectués. Cela a déjà était fait ! Je ne citerai ici que quelques anecdotes amusantes ou originales glanées tout au long de ces années.

LE FOOTBALL.

J'ai longtemps été joueur puis coach de l'équipe de football. Nous avons parfois perdu dans les compétitions nationales mais nous avons souvent gagné !

1



1993 : Une de nos meilleures équipes de football.

Le Morbihan.

Une année, lors des éliminatoires régionales, nous rencontrons le Morbihan. Ce n'est pas leur équipe habituelle qui s'est présentée mais la classe Sport-études du lycée d'Hennebont. Des jeunes de 17, 18 ans qui couraient comme des lapins !

Nous avons été ridiculisés sur le terrain !

Cela dit, par la suite, l'Asma Nationale a désapprouvé le comportement peu courtois des Morbihannais.

Arras

A la fin des compétitions, le Ministre de l'Agriculture Philippe Vasseur vient participer à la remise des coupes et prononcer le discours de clôture. Un discours portant sur la beauté du sport, la solidarité et autres thèmes convenus.

Je me souviens particulièrement de ses dernières paroles : « *Bon retour dans vos départements et à l'année prochaine !* ».

Dans les quelques jours qui ont suivi, Jacques Chirac, Président de la République, prononçait la dissolution de l'Assemblée Nationale et le Ministre n'était plus Ministre !

La boîte de nuit.

Les filles de l'équipe de tennis nous avaient donné rendez-vous dans une boîte de nuit dont nous avons oublié le nom, or il y en existe plusieurs autour de la place principale de Arras.
Nous entrons donc au hasard dans la première que nous trouvons et, parmi la foule agglutinée, nous nous frayons un chemin jusqu'au fond de cette discothèque étroite et profonde. Nous ne les trouvons pas et nous nous apercevons bien vite que nous sommes dans une boîte gay. Nous comprenons alors pourquoi les messieurs que nous frôlions tout à l'heure nous regardaient avec des yeux gourmands.
Nous sortons bien vite en serrant les fesses !

Quelques instants plus tard nous entrons dans un bar où une stripteaseuse commence à se dévêtir mais nous sommes bien vite reconduits à la sortie par la Sécurité car il s'agit d'une soirée privée organisée à l'occasion d'un anniversaire.
Nous ne pourrons hélas assister à la fin du spectacle !

Agen.

Nous remportons le tournoi national et, en attendant la remise des trophées prévue à 19 heures dans la salle de réception de la Mairie, nous décidons d'aller nous balader dans la ville. Nous traînons un peu et finissons par être en retard. Nous nous précipitons alors au pas de course vers l'Hôtel de Ville. En montant l'escalier quatre à quatre, nous entendons l'adjoint au Maire annoncer : « *Et la coupe du vainqueur revient à l'Ille-et-Vilaine !* »
Ils nous croyaient sans doute perdus dans la ville ou peut-être déjà rentrés à la maison !
Nous faisons alors une entrée triomphale. Essoufflés mais ravis !



La Présidente de l'Asma Nationale me remet un magnifique trophée.

Mon trophée préféré.
Parmi toutes les coupes nationales que nous avons remportées, il y en a une qui me tient particulièrement à cœur : Celle de l'année où nous sommes éliminés en demi-finale mais où le collège des arbitres nous remet le challenge du fairplay.
C'est la coupe dont je suis le plus fier ! Et fier surtout du comportement de mon équipe !

LE TENNIS.

J'ai été capitaine de l'équipe de tennis de l'Asma 35. Elle s'est également distinguée au niveau national en remportant de nombreux titres !



L'équipe de l'Asma 35 championne de France.

Il y avait 5 matches à disputer à chaque niveau des compétitions : 2 simples « Hommes », 2 simples « Femmes » et un double mixte. Si nos 2 hommes étaient très bons, nos 2 femmes étaient exceptionnelles et c'est grâce à elles que nous avons remporté de nombreuses coupes qui sont venues compléter notre « salle des trophées ! ».
Je devrais peut-être plus modestement parler de « l'Armoire des trophées ! ».

Nous avons également remporté un titre européen lorsque Les Pays-Bas ont organisé les rencontres internationales une année à La Haye.



La victoire était belle mais la coupe vraiment moche (1995)

La Haye.
Les cérémonies de clôture et le repas final, placés sous la Présidence du Ministre hollandais de l'Agriculture, se déroulent sur la terrasse d'un établissement en bord de mer. Il fait un temps magnifique !

Sur la plage, les joueuses de tennis de l'équipe anglaise ont passé une partie de l'après-midi à se faire dorer au soleil mais leur peau blanche a vite tourné au rouge cramoisi. Elles n'avaient pas pensé à amener la crème solaire mais, par contre, n'avaient pas oublié la bouteille de vin blanc, bien calée tout près d'elles dans le sable chaud.
Les Anglais ont un rapport très particulier à l'alcool !

Les rencontres internationales.
En 1993, la France et l'Asma Nationale organisent les rencontres européennes au Centre International des Sports à Reims le temps d'un week-end prolongé.
Outre la France, étaient présents l'Angleterre, l'Allemagne, la Hollande et la Hongrie. Pendant 4 jours ce fut « open bar » pour le champagne !

Les Allemands, les Hollandais et surtout les Anglais préféraient nettement la bière et ils ont vite épuisé le stock disponible dans l'établissement. Alors, ils en ont commandé une palette ! Je revois le camion de livraison déposer un m3 de bière devant l'entrée principale et tous les gars faire la chaîne pour monter les packs dans les chambres.

Tous les matins, je voyais les anglais descendre au petit-déjeuner une bière à la main, une

bière dans chaque poche du devant du pantalon et une bière dans chaque poche de derrière ! Peur de la déshydratation sans doute !
Nous pensions qu'ils n'allaient pas être très vaillants pour les compétitions mais, à notre grande surprise, ils étaient frais et dispos dès le début des matches !



L'équipe de France de tennis 1993.

Je revois également la soirée de gala dans l'immense cave d'un producteur de champagne. Une salle toute en longueur avec à son extrémité, l'estrade où une douzaine de musiciens et de danseuses animent le repas avec des chansons folkloriques de chaque pays présent. Ils changent de costumes à chaque changement de scène !
L'Asma semble alors très prospère ou avait trouvé un sponsor généreux !

Le long du très long mur derrière les convives, environ tous les 4 à 5 mètres, des loufiats habillés « grand siècle » avec perruque blanche, gants blancs et bas blancs se tiennent immobiles comme des statues. Ils ne bougent que lorsqu'ils nous voient avaler une gorgée de champagne. Ils se précipitent alors pour « faire les niveaux » de nos coupes. Ils servent le champagne avec le pouce d'une main dans le cul de la bouteille et l'autre main dans le dos. La grande classe !

Le dernier jour à Paris, nous naviguons sur la Seine en bateau-mouche. Pendant le repas, une chanteuse interprète des chansons d'Edith Piaf. Curieusement, tous les étrangers connaissent bien Piaf et reprennent en chœur tous les morceaux en faisant tourner les serviettes. Cela résonne lorsque nous passons sous les ponts. Au-dessus de nos têtes, les passants s'arrêtent pour nous applaudir. Engagée pour 3 chansons, la chanteuse fera son spectacle du début à la fin du trajet.
C'était l'époque des vaches grasses. Je ne pense pas que cela pourrait se reproduire de nos jours !

Quelques anecdotes internationales :

Madrid.
Nous partons pour un week-end à Madrid. Le programme est alléchant : Visite du musée du Prado et soirée dans un restaurant typique avec paella et flamenco.
Hélas la visite du Prado a été expédiée car nous n'avons pu accéder au musée qu'à partir de 17 heures (Heure à laquelle l'entrée est gratuite !) Il fallait aller très vite avant la fermeture deux heures plus tard. Quant à la soirée « typique » nous n'avons eu droit, en guise de paella qu'à du simple riz vraisemblablement issu du repas de la veille.
Nous étions tombés dans une boîte à touristes !

J'ai parfois constaté, notamment au niveau de l'Asma nationale, que le prestataire qui a été choisi pour organiser un voyage sous-traite avec un autre organisme (Qui, à son tour sollicite un autre sous-traitant !). Chacun prenant sa commission au passage, il n'est pas surprenant que le programme initialement prévu se trouve passablement écorné.

Athènes.
Nous visitions Athènes avec une guide qui est retraitée de l'enseignement. C'était au plus fort de la crise financière que la Grèce est en train de traverser. Elle nous a expliqué que certains mois elle ne touche pas sa pension complète. Parfois 500 euros, parfois 200 euros et parfois rien du tout !
Je pense à elle dans la période budgétaire difficile que nous traversons actuellement en France où les retraités poussent des cris d'orfraies à l'idée de se voir rogner quelques dizaines d'euros sur leur pension.

La Norvège.
Dès le premier jour de notre visite en Norvège, nous apprenons que deux participants sont atteints du virus de la Covid. Il n'a pas fallu longtemps pour que la moitié du bus soit contaminée. Je suis parmi les (mal)heureux élus ! Les excursions, les visites sont difficiles car je me sens un peu flagada.

La Crête.

Nous sommes une dizaine de randonneurs partis avec l'Asma Nationale sur les chemins de Crête. Notre guide ne manque pas de s'arrêter dans les villages lorsqu'elle rencontre des gens connus. En nous voyant, ces personnes très hospitalières, sortent systématiquement les verres et la bouteille de raki. Et les arrêts sont fréquents, ce qui rend la randonnée délicate sur les chemins cahoteux et sous le soleil de plomb.

A un moment, dans un coin perdu au bord de la mer nous tombons sur une vieille cabane en bois qui semble faire office de bistrot.

De pleins cageots d'oranges suscitent immédiatement notre intérêt. La tenancière, une très vieille dame, entreprend alors de nous préparer des jus d'orange avec un ustensile que je voyais autrefois chez ma grand-mère. Cela risque de prendre du temps, aussi les filles du groupe décident de mettre la main à la pâte.

La brave dame, n'ayant finalement rien fait, refuse de nous faire payer l'addition ! Nous laissons alors de généreux pourboires qui couvrent largement le coût des consommations.

Amsterdam.

Des logements sont manifestement surchauffés dans certains quartiers d'Amsterdam (C'est sans doute pour cela qu'on les surnomme les quartiers chauds !) car on y aperçoit des dames manifestement contraintes d'y demeurer très légèrement vêtues !

Derrière leur baie vitrée, elles nous invitent à venir les y rejoindre. Sans doute est-ce pour nous proposer quelques boissons rafraîchissantes. Par timidité peut-être nous déclinons leur proposition. Nous espérons toutefois ne pas les avoir vexées.

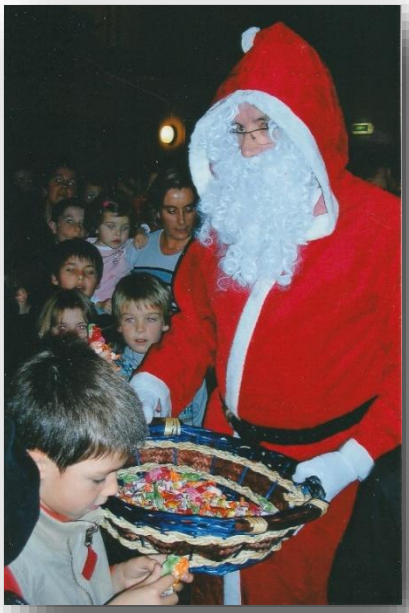
Par contre, un peu plus loin, nous n'hésitons pas à entrer dans un coffee-shop. L'appellation peut paraître trompeuse car ce n'est pas du café que le consommateur vient chercher mais des plantes à vocation planante.

Nous avons l'embarras du choix mais le vendeur, très avenant, nous conseille et nous confectionne des cigarettes que nous allons fumer tranquillement dans le parc voisin. Cela me rappelle mon époque soixante-huitarde et estudiantine.

Nous sommes alors étonnés de constater que les promeneurs nous regardent un peu de travers. On nous apprendra plus tard que la consommation de cannabis n'est pas autorisée sur la voie publique.

On aurait pu se faire embastiller par la maréchaussée !

L'intermittent du spectacle.



Je termine en évoquant une activité singulière que j'ai exercée durant de nombreuses années : Père Noël !
Je me revois le jour de l'Arbre de Noël de l'Asma distribuant des bonbons à des gamins qui se jetaient sur moi comme des rapaces alors que j'ai toujours interdit à ma fille et à mes petits-enfants d'en manger.
Mais il faut parfois s'arranger avec ses convictions !

Je garde surtout le souvenir des yeux inquiets et émerveillés des tout petits devant ce vieux bonhomme à la fois effrayant et fascinant !



Ne vous y trompez pas ! Je ne suis pas ici dans la salle des trophées de l'Asma 35 mais dans celle du Réal de Madrid.
